

Chapitre 1

NOUS sommes le 10 août 1815, à Paris, en France.

Charles a une vingtaine d'années. Il est grand et a des cheveux bruns. Il est comédien et joue le premier rôle dans une pièce de théâtre. Charles ne gagne de l'argent que grâce au théâtre. C'est une profession qui ne rapporte pas beaucoup d'argent. Tous les jours il doit s'habiller de la même façon avec un pantalon abîmé, un sous-pull en soie pour absorber la transpiration et un blouson en cuir.

La seule compagnie qu'il a, c'est son canari Trognon. Ses parents sont morts lorsqu'il était enfant. Les seules choses qui lui restent de ses parents ce sont une perruque et un dessin de son père et lui. Sa mère adorait les dessiner et elle était très douée. Être artiste c'est une histoire de famille.

Ce matin, Charles se lève de bonne heure. Il déjeune avant de remettre en ordre ses affaires. Il est rentré tard et n'a pas pris le temps de ranger ses précieux habits de scène. Il range minutieusement le blouson long et brun, les longues chaussettes blanches, un jabot, les chaussures dorées...C'est à ce moment-là qu'il s'aperçoit que sa perruque n'est pas là ! Sa perruque, il l'utilise dans plusieurs scènes de la pièce qu'il joue actuellement et il ne la trouve plus ! Sa précieuse perruque ! C'est son père qui la lui a offerte quand il a commencé à rêver de devenir comédien. Il pourrait en trouver une autre évidemment mais il a peur de ne plus avoir de chance sans sa perruque habituelle, de ne plus savoir jouer. Il se sent à la fois triste et stressé. Vu qu'il n'est pas riche, il ne peut pas faire appel à des gardes pour la retrouver. Tout le monde compte sur lui demain soir pour le prochain spectacle. Si sa troupe ne le garde pas, il n'aura plus de quoi se nourrir.

Il se met à réfléchir sur l'endroit où il l'a vue pour la dernière fois. Il a joué hier soir au bal organisé par le roi lui-même, dans une partie du palais aménagée pour les divertissements. Le roi n'y était pas bien sûr, la cour a ses propres comédiens, mais Louis XVIII a organisé un divertissement pour la jeunesse bourgeoise, milieu duquel il sent de plus en plus grandir un esprit de révolte. Charles y a rencontré une fille à la fin du spectacle. Elle a une coupe de cheveux blonds qui lui arrivent un peu plus bas que les épaules. Pour le bal, elle avait une grande robe rose avec des sandales noires. Cette jolie demoiselle s'appelle Sophia Ayana, elle a 20 ans. C'est une personne riche. Elle vit dans un quartier riche et célèbre de Paris.

Charles n'a pas pour habitude de côtoyer des gens si riches et il les a toujours imaginés avec du pouvoir, prétentieux, méchants et égoïstes. Sophia Ayana est belle, gentille, pétillante, attentionnée, intelligente et rigolote. Il a beaucoup apprécié sa compagnie. C'est elle qui est venue à sa rencontre. Elle avait toujours rêvé de faire du théâtre et Charles a répondu à tout un tas de questions. Elle lui a d'ailleurs dit qu'elle lui en était reconnaissante et qu'il pourrait compter sur elle en cas de besoin. C'est sa seule chance !

Il sort et prend sa charrette, sans oublier la cage de Trognon qui l'accompagne toujours partout, puis il fouette ses chevaux pour aller plus vite. Il roule dans de la boue éclaboussant ses habits. Il sait qu'il doit être prudent dans les rues, à cause des éboulements qui sont dû à des galeries qui ont été creusées au siècle passé. Il faut aussi qu'il se dépêche, l'escorte du roi Louis XVIII doit se déplacer dans la journée et il ne veut pas se retrouver bloqué et perdre un temps précieux. Il arrive enfin à destination dans les quartiers riches. Devant lui se dresse une énorme maison blanche où il ne voit personne. Il se dirige dans la cour quand tout d'un coup il entend :

- Vous cherchez quelque chose ?

Charles sursaute, la voix vient de derrière lui. Cette voix qu'il reconnaît...

- Mademoiselle Sophia Ayana vous ne croyez pas si bien dire ! J'ai perdu ma perruque, pourriez-vous m'aider à la retrouver ? Je suis perdu sans ma perruque préférée ! Il faut que je la retrouve avant demain soir et vous êtes mon seul espoir de la retrouver sinon je ne pourrai pas interpréter mon rôle dans la pièce ! Si vous m'aidez, en échange je vous enseignerai le théâtre.
- Je vous aurais aidé même sans cette proposition que j'accepte ! Prenons le carrosse et essayons d'aller trouver cette perruque au palais ! Je sens que nous allons bien nous amuser !

Nous nous rendons vers le château, quand soudain...